



Lettre d'information de l'association VNED Numéro 12 – Avril 2014

L'édito de Jean



Profitions de cet Edito pour faire un bilan global et dans le désordre des activités de notre association, active malgré sa taille modeste et la morosité économique ambiante, afin que nos correspondants soient au courant de notre quotidien.

L'année dernière a permis à l'association de participer à de nombreuses manifestations tant en France qu'au Vietnam, tant à Paris (Ambassade, Centre culturel du VN) qu'en banlieue parisienne (Conseil général 94) et en province. Nous sommes invités à des réunions, conférences, fêtes annuelles, projections de films ou concerts et essayons d'y être souvent représentés.

Au Viet Nam, l'an dernier a vu le voyage de notre présidente Loan Vo, accompagnée de Dao, sa fille aînée en fin de cursus médical, qui depuis a passé brillamment sa thèse en février dernier, et d'un jeune médecin strasbourgeois. Ils ont consulté, établi des fiches médicales et sociales et suggéré des propositions concernant des enfants aidés par VNED.

On a collaboré en 2013 avec ADMVN (Association pour le Développement Médical au Viet Nam) groupe de médecins et paramédicaux du Loiret, qui vont tous les deux ans au VN et consultent des enfants de notre association que nos correspondants locaux ont signalés, parfois interviennent ou aident à la prise en charge de traitements. Voyage aussi au VN d'un ami pédiatre, spécialisé dans les problèmes des enfants de migrants et des adoptions tant en France qu'à l'étranger, qui a rencontré à titre informatif des membres de l'association.

Signature imminente d'une convention avec le Secours populaire du Cher pour des micro-prêts au VN destinés à des familles en difficultés (acquisition de vaches par exemple)

Prochain voyage à nouveau en avril 2014 de Loan Vo et Dao. Rencontre prévue à Saïgon avec la jeune Emilie Ha, interne en fin de cursus médical à Paris qui, avant spécialisation, envisage de travailler six mois en fin d'année 2014, à titre bénévole, au sein de notre association au VN.

Programme de concerts envisagé fin 2014 en France, Allemagne et Suisse pour récolter des fonds. Et puis nous avons toute l'année des messages fréquents des uns et des autres, échanges et liens précieux entre tous les intervenants ici et là-bas.

Voilà ce qui nous occupe bien. Lisez pour plus de détails les bilans des bulletins périodiques.

Cordialement à tous.

Jean Meynard,
Vice-Président en charge des questions médicales.

Le mot de Loan



Il y a tout juste un an, nous vous avons envoyé un sondage sur la pertinence de maintenir notre bulletin semestriel. Le résultat de ce sondage a été publié dans le dernier numéro (octobre 2013), et il ressort qu'en tenant compte des 19 réponses sur 419 sondages envoyés, le bulletin semestriel de notre association n'a pas la place qu'il mérite, surtout eu égard à l'effort considérable fourni par toute l'équipe pour le publier.

Nous avons hésité longuement au départ de Suzon, notre rédactrice en chef et chef-montage depuis le 1er jusqu'au 11ème numéro, que nous remercions très chaleureusement et que nous regrettons, puis d'un accord unanime, nous avons choisi de continuer à vous présenter ce 12è numéro, car cet outil d'information a l'avantage d'être accessible à un public ne disposant pas d'internet, que constitue encore une partie non négligeable de nos donateurs.

Et puis, le chiffre 12 est un chiffre symbolique, qui dans la croyance du peuple vietnamien, représente un TOUT, une INTEGRALITE.

Alors merci de réserver un accueil chaleureux à ce douzième bulletin.

Loan Vo,
Présidente de VNED

AGENDA

Assemblée Générale de Vietnam les Enfants de la Dioxine VNED

Samedi 17 Mai 2014 de 14h à 17h
16, rue du Petit Musc, 75004 Paris.
Métro Sully Morland

*Venez nombreux nous y retrouver pour débattre des orientations futures de l'association.
Un pot de l'amitié clôturera la réunion à 18h*

*Quelques chiffres de 2013:
Vous êtes:*

- 325 donateurs
- dont 152 adhérents

à travers VNED vous avez:

- parrainé 228 filleuls
- attribué 216 bourses
- distribué 350 micro-prêts aux familles pauvres qui aspirent à s'en sortir

Nous déplorons 7 décès parmi nos filleuls malades.



Exposition

Exposition ENF'OR VIETNAMIENS

En association avec le Centre Culturel de Vitry et l'ONG Amphore International.

Le photographe Pierre-Marie GILLERON expose 40 photos d'enfants mal voyants dans leur quotidien qui, paradoxalement est fait parfois de joie, d'espoir et de sérénité.

Du 16 MAI au 6 JUIN 2014
Centre Culturel de Vitry
36, rue Audigeois
94400 Vitry sur Seine



Cinéma

Cinéma: Liên de Mê Linh

Film de Jean Marc Turine, Documentaire de 2013, 1h20



Lettre à Liên durant un voyage dans les zones ravagés par la dioxine, visite aux familles dont les enfants sont touchés, souffrance, abnégation et dignité...(lire page 4).

Vendredi 16 Mai à 20h

3 Cinés Robespierre

19, av M.Robespierre, 94400 Vitry sur Seine

Contact

VNED (siège):

16 Impasse du Mont
94400 Vitry-sur-Seine
mail: vned@vned.org

Mme Loan Vo (Présidente)

42A rue du Canal
67460 Souffelweyersheim
mail: loanvo@vned.org

Mr Quang Nguyễn (Secrétaire Général)

26, rue Matisse
78960 Voisins-le-Bretonneux
mail: quang.nguyen@vned.org

Alsace :

Mme Loan Vo
mail: vned_alsace@vned.org

Ile-de-France :

Mme Yên Nguyễn
16 Impasse du Mont
94400 Vitry-sur-Seine
mail: vned_idf@vned.org

Isère

Mr Quang Nguyễn
mail: vned_isere@vned.org

Nord et Belgique

Mr Nguyễn Duc Dung
13 Allée de Touraine
59650 Villeneuve-d'Ascq
mail: vned_nord@vned.org

Rhône

Mme Christiane Gaillard
3 rue des Pépinières
69005 Lyon
mail: vned_lyon@vned.org

Spécial Micro-prêts

Des poules aux œufs d'or

Phu Tho est une province semi-montagneuse (trung du), et surtout pauvre, à 80 km au nord-ouest de Hanoi. La pauvreté se fait sentir dès qu'on emprunte ses routes cahoteuses et qu'on avance dans son paysage sec et sans charme. A part le site des temples des rois HUNG (fondateurs du peuple Van Lang, nom ancien du peuple vietnamien) qui procure un petit pécule grâce aux pèlerinages, la province de Phu Tho, qui bénéficie depuis 2013 des projets de micro-prêts de VNED, ne recèle pas de richesse souterraine, n'est pas fertile et n'attire pas d'installations industrielles.

Monsieur LE est un ancien soldat ayant combattu sur les sites



d'A Sâu, A Luoi. Après la guerre, il s'est marié sur le tard, et a un fils unique trisomique qui présente une malformation ano-rectale. Lui-même est recouvert de kystes cutanés, souffre d'une affection pulmonaire et d'une maladie de

la peau. Thinh, son fils de 18 ans, ne lui est d'aucune aide, ayant besoin lui-même d'aide pour son quotidien. Sa maison, une habitation urbaine dans une ruelle de la ville de Viêt Tri n'offre pas vraiment de la place pour un élevage de poulets de

viande, alors il a eu une brillante idée : un élevage de poules de ponte. Avec les 7 millions de prêt de VNED, il a construit un poulailler à étages dans le bout de cour derrière sa cuisine et acheté une vingtaine de poules et un coq



(il dit que les œufs pondus par des poules ayant un compagnon sont plus savoureux !). Il ramasse une quinzaine d'œufs par jour, qui sont tout de suite vendus (les gens viennent chez lui pour en acheter, sans qu'il ait besoin d'aller sur le marché), et qui rapportent 3.500 dongs/œuf. Le revenu mensuel est donc de 1.500.000 dongs, achat de produits pour nourrir ses poules déduit. Ses poules nourries aux carcasses de poissons, mélangées à la farine de maïs et au paddy respirent une santé insolente, quand je m'approche avec mon appareil photos afin d'illustrer mon rapport.

Après un an et demi d'exploitation de son élevage de poules qui donnent des œufs « propres », Monsieur LE a récemment offert à son fils un lit et une armoire neufs, et repeint les murs de sa maison.

Loan (avril 2014)



Ne jamais baisser les bras



Ce titre est inexact, car Monsieur PHAN n'a qu'un bras. Mais ce paysan force l'admiration par son ardeur au travail et surtout sa détermination, malgré son handicap.

Ils sont quatre enfants dans cette famille pauvre de Hai Lang, Quang Tri: Cung 12 ans, aveugle de naissance, et ses sœurs de 14 et 9 ans sont tous les trois des élèves modèles dont les félicitations meublent tout un pan de mur de leur maison. Mais pour nourrir tout ce petit monde et surtout pour payer les frais scolaires, Monsieur PHAN ne peut pas compter sur sa petite mare où barbotent quelques canards.

Monsieur PHAN bénéficie depuis 2013 d'un micro-prêt de VNED. Il a acheté avec 7 millions de dong: une centaine de poussins, une truie et sept porcelets. Hélas, les poussins sont emportés par la grippe aviaire peu de temps après, les porcelets par la grippe porcine, seule la truie a pu résister au fléau.



Non découragé, il a demandé un crédit au vendeur de volailles et racheté cent autres poussins. Une deuxième grippe, ou plutôt les résidus de la précédente (car il n'a pas assez désinfecté son poulailler) en a de nouveau

tué une cinquantaine. Monsieur PHAN, bien que profondément abattu, ne s'avoue pas vaincu. N'ayant plus d'argent, il entreprend de réaménager sa mare, et avec un crédit chez le vendeur de poissons, y a versé des petits poissons.

Malheureusement, avant même la pêche finale, le typhon Hai Yan a balayé le centre du Vietnam et les revenus de Monsieur PHAN.



Pourtant, quand je lui ai rendu visite hier dans sa cabane près de la mare, son habitation principale, j'y ai découvert la truie qui allaite sa portée, des poules très vivaces, et des œufs prêts à être mis en couveuse. Et

Monsieur PHAN, souriant, me dit qu'il est endetté jusqu'au cou pour la nourriture des poules et des poissons, mais qu'il s'en sortira dès qu'il pourra vendre ses porcelets.

Et puis il retrouvera sa centaine de poules grâce aux œufs qui vont éclore, et les poissons vont bientôt grandir, et ainsi de suite....

Loan (avril 2014)



Remise de ressources à Đại Lộc

Au mois de mars s'est réalisée la première tranche d'un projet de micro-prêts que VNED a réalisé pour la première fois avec le Secours Populaire Français. Ce projet de deux ans, a été monté en quatre mois entre un représentant du Secours Populaire du Cher et la représentante de VNED d'Île de France.

Dans ce projet le Secours Populaire finance à hauteur de 2650€ par an, en deux ans, ce qui constitue 10 lots de 7.000.000 VND par ans. Le projet de micro-prêt se concentre sur les familles pauvres qui ont un projet d'élevage ou autre viable, localisées dans plusieurs villages d'un même district. VNED complète éventuellement cette somme de 7.000.000 VND si elle est insuffisante, pour que la famille puisse réaliser le projet.

Le 21 Mars 2014, la représentante de VNED au Vietnam (région Sud), TRẦN Thị Mỹ Quyên et le président de l'Association des Victimes de l'AO du district de Đại Lộc, M NGUYỄN Văn Hai, ont remis les prêts (en ressource) aux 5 familles du district dont les projets sont acceptés .

Famille de Lê Cao Nguyễn, commune de Đại Hiệp :

Petit atelier de couture.

La famille a pu monter cet atelier avec l'aide et les commandes de l'entreprise où travaille le père de Nguyễn.



Famille de Trần Anh Quang, commune de Đại An:

Comme la mère de TRẦN Anh Quang doit rester à la maison pour s'occuper de lui, l'élevage d'une vache est réalisable.

Avec le prêt de 7.000.000 VND du Secours Populaire, VNED prête 5.000.000đ pour l'achat de la vache.



Famille de Nguyễn Thị Ngân, commune de Đại An:

Ngân est handicapée mais peut éventuellement aider sa mère pour élever une vache.

La famille va pouvoir acheter une vache en cumulant le prêt de 7 000 000 VND du Secours populaire avec les 5 000 000 VND reçus pour le parrainage VNED de Ngan



Famille de Trần Kim Khánh, commune de Đại Phong:

L'élevage des cochons nécessite en plus des soins, l'achat de la nourriture pour les bêtes, sons et farines.

Pour créer cet élevage, la famille cumule le prêt de 7.000.000 VND du Secours Populaire avec les 2.500.000 VND du parrainage VNED de Khanh pour le premier semestre.



Famille Nguyễn Thị Phước, commune de Đại An:

Phước va à l'école le matin. Avec l'aide du grand père maternel qui habite avec la famille elle peut s'occuper d'un bovin.

Financement, le prêt du Secours populaire 7.000.000 VND, la famille utilise la bourse VNED 3.250.000 VND, pour acheter la vache.

Rapport de Mỹ Quyên

Après la grippe aviaire

Tous les bénéficiaires d'un micro-prêt n'ont pas la chance de voir leur capital augmenter malgré les efforts fournis. Ainsi, chez les PHAM, à Nga Vinh, Thanh Hoa, sur les cent têtes de volaille achetées début 2013, il en reste environ une vingtaine. La grippe aviaire était malheureusement passée par là et a décimé l'élevage.



La famille est composée de: Monsieur Pham, un éclat d'obus dans la tête et un autre dans le dos, Mme Pham un calcul rénal tellement gros qu'une intervention chirurgicale est préconisée mais qu'elle repousse faute d'argent,

Mên, adolescent de 17 ans qui en paraît 13 car sa croissance est entravée par une insuffisance aortique doublée d'une insuffisance de la valve mitrale, sa sœur de 22 ans qui a arrêté ses études de comptabilité de banque en 3^e année (si près du but!) faute d'argent. Lors de ma visite, cette famille de quatre personnes présentait une gêne et une espèce de honte devant moi «la bienfaitrice». Mais dans cette petite maison obscure aux portes bringuebalantes, je ressens moi-même un malaise devant tant de résignation et de malheur.

Il est clair que les 20 coqs et poules qui sont encore vivants ne vont pas assurer un supplément de revenu correct à la famille, ni ne peuvent garantir le remboursement du prêt en 2016.

VNED se doit de ne pas être rigide mais au contraire donner un supplément de souplesse dans des cas semblables: alors nous avons décidé, Thinh et moi, de:

- relever la bourse que Mên touche en ce moment en parrainage
- donner ce parrainage (5.400.000 VND) en une fois (au lieu de deux)
- en faisant promettre à la famille d'utiliser cet argent pour reconstituer son élevage.

Et lorsque nous sommes repartis, la mare de lotus à l'entrée du village semblait plus reposante, le banian qui jetait son ombre sur la cour du temple du village plus protecteur.

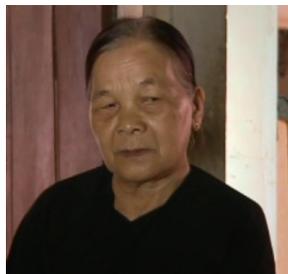
Loan (avril 2014)



Liên de Mê Linh (suite)

Le film de Jean Marc Turine nous laisse avec cette question lancinante, comment ces familles vont elles s'en sortir? Le cinéaste a rendu visite à sept familles et deux centres pour jeunes handicapés de la dioxine. Face à la caméra les gens peuvent raconter, l'Agent Orange, la dioxine, la paix, les enfants tant attendus. La même histoire et pourtant des histoires si différentes. Quelques portraits.

Il y a cette mère, Mme Thê, son fils Nghĩa est né presque normal, un peu faible, mais il parle et va à l'école, puis c'est la maladie, petit à petit il ne peut plus se tenir seul, puis même la parole s'en va. Désespérée, elle l'emmène d'hôpital en centres de soins, sans succès, quand il n'y a plus d'argent, le ramène à la maison. La sœur de Nghĩa est aussi handicapée, la mère est agée maintenant et est seule à s'occuper de ses enfants devenus adultes, son récit était digne, mais quand elle pense à l'avenir elle ne peut retenir ses larmes.



Il y a Kiên, le visage déformé, un seul œil, le père a été soldat, contaminé par la dioxine, lui même malade, Kiên a été à l'école, a dû s'arrêter à cause de sa santé, il aide

sa famille, il aide à la gestion des enfants de VNED chez Thinh notre représentante à Hanoi, dans les récits de Loan, notre présidente, publiés sur le site, Kiên a assisté le groupe de médecins lors des consultations chez Thinh.

M. Thu est aussi soldat, lui aussi attend la paix et quand elle est là, lui aussi s'est marié. Trois de ses enfants sont malades. Huy qui apparaît dans le film ne semble pas conscient de l'entourage, père, mère ..., il émet des sons gutturaux,



le film montre avec quelle tendresse M Thu s'occupe de son fils, il dit quand on le touche l'enfant semble vouloir s'accrocher à lui. Il guette une réaction intelligible de son fils, tout comme le cinéaste attend désespérément un signe intelligible de Liên.



Le père de Trúc a défendu son pays, démobilisé, il fond un foyer. Trúc a une grande sœur, malade comme lui, mais elle peut bouger. Une autre fille et un garçon tous les deux malades à la naissance.

Quand on voit la grande sœur donner à manger au petit et lui caresser la tête, avec un sourire triste, on souhaiterait que les grands de ce monde puissent les voir et écouter le père: on a épandu ces substances pendant la guerre, maintenant que c'est fait et que les conséquences sont là, que peuvent mes protestations? Nous essayons de les élever ...

